

6e Dimanche après la Trinité
Dimanche 19 juillet 2009
Vivre le baptême
Matthieu 28, 16-20

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Il était une fois deux moines qui avaient lu sur les pages d'un vieux livre de la bibliothèque du monastère qu'il existait un lieu, au bout du monde, où le ciel et la terre se touchaient. Ils décidèrent de partir à la recherche de ce lieu. Ils traversèrent le monde entier, échappèrent à de nombreux dangers et supportèrent beaucoup de privations et de sacrifices que comporte un tel pèlerinage.

Ils savaient que le lieu qu'ils cherchaient s'ouvrait par une porte. Ils n'auraient qu'à la pousser pour se trouver en face de Dieu. Ils finirent par trouver cette porte, et le cœur battant, ils y frappèrent. Lentement la porte s'ouvrit. Anxieux, les deux moines entrèrent et... ils se trouvèrent, chacun dans leur cellule du monastère ! Grande fut leur déception ! Mais très vite, ils comprirent : Dieu n'est pas quelque part dans le lointain. Il est tout proche. Il est là chez nous, là où nous sommes, là où nous travaillons, là où nous vivons.

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » dit Jésus.

Où cherchons-nous Jésus ?

Où est ce lieu où Jésus exerce son pouvoir ?

Mais tout d'abord, arrêtons-nous un instant sur cette parole du Christ. N'est-il pas surprenant de l'entendre ainsi parler de « pouvoir » ? Lui qui durant sa vie terrestre a refusé d'exercer le pouvoir. Mais le paradoxe est précisément que c'est celui qui s'abaisse qui est élevé. Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, comme l'écrit l'apôtre Paul aux Philippiens. (Philippiens 2,9) Et maintenant mettons-nous en route comme les deux moines, car la parole de Dieu veut nous mettre en mouvement. Mettons-nous en route pour découvrir à notre tour que Dieu habite là où nous sommes. Juste après avoir annoncé son autorité, Jésus donne une mission à ses disciples. « Faites de toutes les nations des disciples ». L'histoire avec Jésus n'est pas terminée. Il appelle ses disciples à écrire eux-mêmes la suite de l'histoire en prenant le relais. Il a passé une partie de son ministère terrestre à annoncer la bonne nouvelle du Royaume. Maintenant il envoie ses disciples, non seulement aux juifs, mais l'appel est devenu clairement universel, il s'adresse à toutes les nations, à tous les hommes - vraiment à tous, sans exception.

Faire des disciples, cela ne signifie pas que je dois voir et chercher autour de moi des personnes qui seraient éventuellement capables ou dignes de suivre Jésus. Non, cela signifie que je dois avant tout me tourner vers moi-même et me demander : est-ce que ma vie, ma joie, mes convictions donnent envie à l'autre de donner sa vie au Seigneur ? Est-ce que la lumière, l'amour et la bonté que Dieu me donne rayonnent autour de moi, là où je suis, là où je vis, là où je travaille.

Qui ai-je déjà encouragé à devenir un disciple du Christ ?

Sur ce chemin, Jésus nous place ensuite devant un ordre : « baptisez au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

Le baptême est le signe de ce désir sincère d'être en relation avec Jésus-Christ.

Le baptême que Jésus a reçu par Jean, ainsi que toute la foule qui s'avancait au Jourdain, était un baptême de repentance pour le pardon des péchés. Le baptême que Jésus

institue apporte une nouveauté radicale : il est cette union de Jésus avec nous et de nous avec Jésus. Ce que l'on trouve avant tout, c'est le nom de Dieu dans son entière révélation, comme Père, Fils et Saint-Esprit. Ce Dieu créateur, infiniment grand, bien au-delà de ce que nous pouvons en dire et pourtant très proche parce qu'il s'est fait homme en Jésus-Christ, nous rejoint dans notre vie présente par le Saint-Esprit. C'est comme dans un orchestre : les instruments les plus divers s'accordent entre eux pour ne former qu'une seule symphonie. C'est ainsi que Dieu se révèle à nous.

Ce dimanche aujourd'hui veut nous rappeler que c'est tous les jours que nous devons vivre du baptême, vivre de cette relation vivante avec Dieu.

Ce Dieu père, qui a déclaré à Jésus-Christ, « tu es mon fils bien-aimé » et qui chaque jour nous dit : « tu es mon enfant, je te connais par ton nom. »

Ce Dieu fils qui a donné sa vie pour nous et qui est ressuscité des morts pour faire de nous une créature nouvelle,

Ce Dieu Saint-Esprit qui fait jaillir en nous la vie éternelle.

Martin Luther a dit à propos du baptême : « chacun doit considérer son baptême comme un vêtement à enfiler chaque jour ! »

L'on raconte d'ailleurs à son sujet que chaque fois qu'il fut assailli par des tentations et par le désespoir il prit une craie et écrivait sur sa table ou sur le mur, en grandes lettres : je suis baptisé. Cela lui redonnait courage, car cette affirmation signifiait pour lui : le Seigneur est là tout proche. Son amour me portera.

C'est avec cette promesse même que Jésus termine sa mission sur cette terre – et quelle promesse ! « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Non pas « je serai », mais bien « je suis », au présent.

Et cela tous les jours, que ces jours soient joyeux ou difficiles, sombres ou lumineux, il est là. Il est avec nous, jusqu'au jour où nous le verrons face à face. Au début de l'Évangile, Matthieu nous révèle Jésus comme « Emmanuel » : on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie : Dieu avec nous. Désormais, la promesse est pleinement accomplie, et Jésus est au milieu de nous. Il est vraiment avec nous chaque jour.

Mais n'oublions pas, nous ne pouvons pas tout simplement garder tout cela dans notre cœur. Jésus nous donne un ordre, il nous charge de poursuivre son œuvre : enseignez à votre tour !

« Apprenez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Jésus avait commencé à enseigner sur une montagne. Aujourd'hui son enseignement est fixé dans la Bible. La Parole de Dieu nous donne des directives pour savoir où Dieu nous conduit et comment il nous y conduit. Encourageons-nous, les uns les autres, à transmettre cette bonne nouvelle ! C'est ainsi que l'histoire commencée par Jésus continue, et cela, avec nous. Rappelez-vous les deux moines. Ils sont partis chercher Dieu... quelque part... bien loin ! Et pourtant, Dieu est si proche.

C'est ce que confirme aussi le mot de cette semaine : « Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé : Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. » Amen.

Marlise GRIEBAECHER

Cantiques

ARC	118,1 -4
	522,1 -3
	574,1 -4
	243,3 +4

¼ - Service des Lecteurs – SL – 31 – 19.07.2009 – Marlise GRIESBAECHER